

## **SMILO. Rapport moral 2021.**

Que pourrait dire une Cop aux petites îles dont le statut particulier, contrairement à d'autres, ne serait pas encore reconnu par les Nations Unies ? Nul ne sait exactement, le spectre de la Conférence des Parties étant actuellement trop large pour que nous puissions en traduire les déclarations d'intentions sur ces petits territoires insulaires non encore distingués par les instances de négociation internationales.

En attendant, il est toujours possible d'avancer, de travailler avec ces petites îles associées dans le réseau SMILO, qui tentent de mettre elles-mêmes en place leur projet de résilience. Et les aider, l'une après l'autre comme toutes ensemble : la partie et le tout, la clarinette et l'orchestre, îles et résilience consonnent dans les solutions durables, *résilience* (resislands).

L'important, en cette année 2021 qui s'achève, est de constater que notre archipel s'étend et a de plus en plus de capacités pour imaginer un futur qui lui soit propre, et SMILO grandit avec lui.

Nous l'avons vu avec un certain plaisir lors des trois sessions du World Islands Network que l'association a organisées : en cinq ans, SMILO a pris place parmi d'autres réseaux insulaires et, mieux, l'association leur a proposé lors de ce WIN de confronter leurs expériences et de se rapprocher ; dans le même temps, notre singularité, celle que les fondateurs avaient recherchée, s'en est trouvée soulignée : du terrain, encore du terrain ; et c'est aussi ce travail de fond, au plus près des réalités de la terre et de la mer, qui nous permettra, nous l'espérons, de faire remonter auprès des grandes instances internationales la voix des petites îles SMILO — qui apparaîtront moins comme des victimes vindicatives des bouleversements mondiaux que comme territoires d'exception ayant fait la preuve de leur originalité créatrice dans la préservation de la biodiversité et l'adaptation au changement climatique. Îles pilotes, îles laboratoires, îles vivantes avant tout répondant aux défis que pose une nature habitée.

L'année 2021 fut pour SMILO une année de transition, de consolidation, de prolongements.

Transition : du fait de la pandémie, il a fallu apprendre à suivre les îles au plus près, sans pouvoir se rendre sur place, et il y'eut pourtant certaines évolutions apparues dans cette distance subie contre notre gré : meilleures préparation des dossiers de financements, multiplication des workshops sur la plateforme SMILO, d'où sont nées des convergences entre plusieurs îles, concours vidéo lors du « Celebrate islands », le financement de solutions durables par des ONG locales grâce à un appel dédié du Fonds pour les îles.

Consolidation : d'abord par les financements, nouveaux ou renouvelés, qui sous-tendent l'élargissement du réseau et la reconnaissance accrue du label, la poursuite d'actions entamées sur les îles déjà partenaires, le transfert de ces expériences d'une île à l'autre. Financements issus de la saison 1 de SMILO (2017-2021), avec le FFEM ou la Fondation Prince Albert de Monaco, financements qui inaugurent la saison 2 avec l'AFD notamment, mais corrélés à un second programme avec le FFEM, FPAIL, ou de nouveau et potentiellement l'AFD : ce qui est rassurant, c'est que nos bailleurs ont de la suite dans les idées. A ces financements-programmes échelonnés sur plusieurs années s'ajoutent les subventions opérationnelles et sectorisées sur l'un de nos 5 critères, dont le détail vous sera donné dans le rapport d'activité.

Consolidation enfin, et en toute logique, parce que cette recrudescence de l'activité a entraîné une meilleure structuration du Secrétariat qui voit ses missions élargies, et ses effectifs augmenter.

Prolongements : la réforme des statuts présentée lors de la dernière assemblée générale extraordinaire du 29 mars a permis d'instaurer des délégués géographiques au sein du Conseil d'administration, lesquels sont appelés à travailler à l'élargissement du réseau et initier de nouvelles voies de financements. SMILO ne couvre pas encore la totalité du vaste monde, mais... s'en approche avec ses délégués Europe du Nord, Caraïbes, Méditerranée, Afrique de l'Ouest, Afrique de l'Est, Amérique du Nord, Asie, Pacifique, Macaronésie.

Prolongement également concernant l'esprit *évolutif* de ces financements : SMILO, cela va de soi mais il vaut la peine de le dire en toutes lettres, n'a pas vocation à couvrir et financer tout les champs d'activité d'une île, même petite ; en revanche, le Fonds pour les îles notamment, est un booster de lancement pour les solutions durables, une façon d'initier la transition (et non une fin en soi), permettant ensuite un appel d'air *autonome* de ces mêmes îles auprès d'autres bailleurs (ou les mêmes mais avec des programmes complémentaires). Cela est déjà vrai à Kerkennah, à Pangatalan, à Gorée.

Prolongements territoriaux, enfin, peut-être les plus attendus : *d'autres îles*, appartenant aux mêmes pays ou zones géographiques que les premières ayant rejoint SMILO font leur entrée dans le réseau, au Sénégal, aux Philippines, à Madagascar, en Méditerranée ; *d'autres îles* font rentrer SMILO dans de nouvelles mers ou océans : en Nouvelle-Calédonie, aux Seychelles, en Norvège...

Ces prolongements géographiques nous confrontent parfois à un phénomène que nous connaissions déjà, mais qui pourrait se retrouver plus souvent avec l'extension du réseau, celui de la *double insularité* : une petite île dépend d'une autre, plus grande, qui peut elle-même dépendre d'un continent-métropole, parfois lointain. Nous connaissions le cas avec les Lavezzi (Corse), Tavolara (Sardaigne), Marie-Galante (Guadeloupe), et ce « réseau dans le réseau », s'accroît maintenant avec les îles Loyauté (Nouvelle-Calédonie) ou Gozo (Malte). Il faut souligner ce phénomène de la double insularité, car partant d'un possible sentiment séculaire « d'île en deuxième rideau », il peut-être retourné en fait positif : quand il advient notamment que la plus petite île sert d'exemple de gestion environnementale à la plus grande, qui peut ensuite elle-même en remonter à la Métropole !

Un autre cas de figure se présente avec les Seychelles : cette fois, et ce sera une première, SMILO devrait passer un accord cadre avec un Etat insulaire, avant de décliner ses actions sur plusieurs territoires de l'archipel (mais le cas de Gozo-Malte appartiendra aussi à ce nouveau domaine).

Transition, consolidation, prolongements : SMILO évolue par adaptations aux conditions propres de chaque unité insulaire tout en souhaitant faire remonter dans ses principes stratégiques ces *faits d'expérience* : notre idée des petites îles, de leur engagement pour la biodiversité, de la mise en place de solutions durables, a pu s'affiner depuis 2017, et c'est pourquoi nous avons demandé à la commission d'évaluation de revoir et d'approfondir ces principes stratégiques. Sans anticiper sur ses conclusions qui seront examinées demain, il semble que le message issu des premiers retours soit assez clair : conservons nos cinq critères, biodiversité, paysages, eau, énergie, déchet, mais élargissons la *compréhension* de ceux-ci et la mise en œuvre des actions qui en découlent à l'ensemble de la communauté insulaire *dans le temps long*.

L'année 2021 aura aussi été riches en nouveaux partenariats avec des structures institutionnelles internationales, des fondations, d'autres associations, ou encore le secteur privé. Pour n'en citer que quelques uns, SMILO a signé une convention avec les réserves Man and Biosphere de l'Unesco, avec l'Institut Méditerranéen de l'Eau, avec la Fondation Thalassa, avec des entreprises inscrites dans le 1% pour la planète.

Le congrès mondial de l'UICN à Marseille en septembre, où SMILO a pris une part active pour manifester l'émergence des solutions durables sur les petites îles (« Building islands resilience »), a vu la création d'un nouveau « consortium » à l'initiative de la Délégation

Europe et International du Conservatoire du Littoral : *Islands-Coast-Ocean*, ICO. Nul besoin de rappeler que la DEI est à l'origine de SMILO, mais partant l'association est en totale symbiose avec le programme ICO.

Nous avons ainsi plaidé l'idée, lors de la création de SMILO, que les continents regardent un peu mieux les petites îles ; ce qui vient maintenant est le regard que les petites îles peuvent porter sur les continents, avec on l'espère, de possibles transferts d'expériences.

Maxime Prodromidès

Président de SMILO.

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'M. Prodromidès', written over a faint horizontal line.